

Conférence SAGB/ASHM Berne, 8 sept. 2011

Autisme et épilepsie

Thierry Deonna , Unité de Neuropédiatrie et de Neuroréhabilitation Pédiatrique, CHUV, Lausanne

Il y a une fréquence élevée d'épilepsie chez les personnes souffrant d'autisme, bien que celle-ci varie selon les catégories considérées (autisme avec/sans retard mental, autisme « idiopathique versus « autisme symptomatique », etc) de même que le type/sévérité, âge de début des crises et leur importance clinique. Il y a cependant, comme dans toutes les épilepsies, avec de rares exceptions, une tendance à la diminution, ou même disparition des crises avec l'âge. Dans la plupart des cas, l'épilepsie (ou les anomalies « épileptiques » à l'électroencéphalogramme) ne sont qu'une conséquence additionnelle de la dysfonction/pathologie cérébrale responsable de l'autisme. Plus rarement, l'épilepsie elle-même peut avoir son origine, se propager et altérer des réseaux neuronaux directement impliqués dans les fonctions sociales et de communication (« le cerveau social ») et avoir un impact direct sur certains symptômes autistiques. Des exemples de ces situations seront discutés.

L'indication à un traitement antiépileptique continu chez une personne avec autisme suit les mêmes principes que dans des épilepsies associées à d'autres pathologies développementales chroniques (déficience mentale, infirmité motrice cérébrale), mais le diagnostic et la reconnaissance clinique des crises (diagnostic différentiel), l'impact des crises dans la vie quotidienne, la tolérance aux médicaments et la nécessité fréquente de co-médication avec des neuroleptiques pose des problèmes particuliers qui seront abordés.

Enfin, la notion de « spectre autistique », de dissociation de plus en plus reconnue entre certains symptômes de la triade autistique classique, la variabilité du pronostic (parfois « disparition » des symptômes) d'un côté, de même que l'extension du concept d'épilepsie (manifestations purement cognitives ou comportementales, début et progression insidieuse), en particulier chez l'enfant font repenser d'une façon nouvelle l'association entre épilepsie et autisme ainsi qu'avec d'autres troubles neuro-développementaux.